

## Festival acadien

**Hélène Chevarie reçoit le Prix Donald Leblanc****Par Merrielle Ouellet**

journaliste.leradar@lino.com

**À** cause d'une météo peu clémente, les festivités entourant la Fête nationale des Acadiens du 15 août ont été reportées au week-end dernier. Mais cela n'a en rien altéré l'enthousiasme des Madelinots et visiteurs qui se sont rendus en grand nombre au site de la Grave à Havre-Aubert.

Dans le cadre de ses activités, la Corporation des Acadiens a remis pour la 5<sup>e</sup> année consécutive le Prix Donald Leblanc en l'honneur de celui-ci décédé le 21 juillet 2001. Un prix qui vise à souligner le travail d'un artiste en art visuel.

Remettant cet honneur, Gaston Chiasson dit de la récipiendaire 2006, Hélène Chevarie, qu'elle est passionnée, dynamique, que la variété de ses œuvres fait voyager dans le temps et l'espace et que l'itinéraire n'en est que coloré. Reflet de sa personnalité, son art prend naissance à partir des éléments de la nature. «Une nature qu'elle habite et qui l'habite» de dire M. Chiasson.

Archiviste pour l'ancienne municipalité régionale de comté (MRC), Hélène qui est originaire de Pointe-au-Loup tout comme l'était Donald Leblanc, a tout plaqué pour se consacrer entièrement à sa carrière artistique. On dit aussi que son atelier-boutique, La Maison du Héron, est une véritable caverne d'Ali Baba.

Adressant quelques mots à l'assistance, Hélène Chevarie dit tout sourire, qu'elle croyait qu'il fallait être d'un âge respectable pour recevoir cette distinction, «c'est sûrement un cadeau pour mes 40 ans». Mais elle s'est surtout dit honoré de recevoir cette distinction en l'honneur d'un homme qu'elle a beaucoup apprécié.

**Un brin d'histoire acadienne**

Si le député des Îles à l'Assemblée nationale, Maxime Arseneau n'était pas là pour souligner l'importance de fêter l'Acadie, d'un peuple qui grâce à sa force de caractère, à sa force d'âme, a su survivre à la déportation, le représentant municipal du Havre-Aubert Gérard Verdier a adressé quelques mots à la foule assemblée devant



*Hélène Chevarie récipiendaire du Prix Donald Leblanc*

le siège social de la Corporation des Acadiens.

Il a rappelé que la première convention nationale des Acadiens a été tenue à Memramcook en 1881, soit 125 ans après la déportation de 1755. Gérard Verdier a aussi souligné que c'est alors qu'on choisit la patronne des peuples de l'Acadie : Notre Dame de l'Assomption. Et c'est aussi à ce moment-là que le 15 août de chaque an est devenu le jour que tous les Acadiens se souviendront à jamais collectivement. Le drapeau aux couleurs bleu, blanc et rouge, portant une étoile dorée n'a été déterminé qu'à la seconde convention nationale des Acadiens en 1884.

Gérard Verdier a terminé son petit discours en rappelant la devise des Acadiens : «L'union fait la force». Une devise qui est souvent ancrée dans le cœur des Madelinots.

Enfin, ceux qui étaient présents au site de la Grave ont pu voir la parade de bateaux tout illuminés, les feux d'artifices et enfin pour les «pas frileux», le traditionnel bain de mintuit. Ainsi malgré le report d'une semaine, l'événement a été un succès sur toute la ligne. Et déjà les membres organisateurs préparent la prochaine édition.